

Chers clients, chers lecteurs,

L'année 2026 a bien démarré et les principales places boursières ont délivré des performances de bonne tenue. Nous constatons que la résilience reste élevée et que, malgré les différents risques planant sur la tête des investisseurs, la sérénité semble presque imperturbable : investissements colossaux dans l'intelligence artificielle de la part des sociétés technologiques alors que la santé des secteurs traditionnels est bien moins impressionnante, risques géopolitiques au Groenland, en Ukraine, au Moyen-Orient, guerres commerciales à l'issue toujours incertaine, etc.

L'environnement macroéconomique américain reste globalement meilleur que prévu : la croissance économique (évolution du produit intérieur brut) a atteint un peu plus de 4% en base annuelle pour le 4^{ème} trimestre 2025. Les prévisions tablaient sur un peu plus de 3% seulement.

Le marché de l'emploi reprend un peu son souffle mais les secteurs des services montrent une santé éclatante. La consommation reste rassurante, même en sachant qu'elle est particulièrement bien soutenue par les ménages fortunés.

L'épisode rocambolesque de la capture de Maduro au Venezuela n'a pas fait trembler les marchés et a même aidé les valeurs pétrolières américaines à accélérer leur ascension.

L'inflation outre-Atlantique flirte avec les 3%, trop loin de l'objectif de la Fed (Federal Reserve) de 2% pour permettre de nouvelles baisses de taux, du moins dans l'immédiat. Ceci a déplu à Donald Trump tout en mettant un peu de pression sur les taux d'intérêt américains.

Le fait que le Japon (pour des questions de gestion indispensable de sa dette abyssale) et plusieurs pays scandinaves aient vendu ou compteraient vendre une partie de leurs obligations du Trésor américain attise la pression sur les taux US et soutient ainsi le dollar.

L'or et surtout l'argent qui avaient littéralement flambé depuis l'année dernière ont connu quelques heures de repli important à la fin du mois. Ce mouvement de correction (passager ?) est en partie lié au regain d'intérêt pour le dollar. En effet, la remontée de la devise américaine et la sage décision de Trump de nommer une personne respectée par la communauté financière à la tête de la Fed ont, momentanément, réduit l'attractivité des métaux précieux en tant que valeurs refuges.

Donald Trump a rassuré les marchés en nommant Kevin Warsh pour succéder à Jerome Powell en mai prochain à la tête de la Fed. Ce dernier, tout en étant proche du président américain, est plutôt reconnu comme crédible, respectueux de l'indépendance de l'autorité monétaire et adepte d'une politique monétaire rigoureuse.

En Europe, la croissance est certes beaucoup plus modeste qu'aux Etats-Unis mais un consensus se dessine pour un rebond graduel cette année.

Les humiliations subies par les attaques incessantes de Donald Trump quant à l'incompétence de l'Union européenne ont le mérite de nous obliger à accélérer notre rattrapage dans des secteurs clés comme la défense et la technologie afin d'atteindre un bon niveau d'autonomie.

Jusqu'à présent, la guerre des tarifs douaniers n'a pas impacté la balance commerciale de la Chine. L'augmentation de ses exportations vers le reste du monde a plus que compensé le recul des ventes vers les Etats-Unis.

L'économie domestique chinoise est cependant encore trop faible pour pouvoir estimer que le plus dur est derrière elle. Les ravages de l'immobilier ne sont pas encore oubliés.



Nous n'excluons pas des passages à vide sur les marchés au cours des prochaines semaines mais tant que les fondamentaux économiques et les résultats des entreprises resteront globalement conformes aux attentes, le marché devrait continuer de progresser.

Évolution des principaux marchés en 2026

	Janvier 2026
EURO STOXX 50	2,70%
STOXX Europe 600	3,18%
BEL 20	6,04%
S&P 500	1,37%
S&P 500 Equal Weight	3,40%
NASDAQ 100	1,20%
NIKKEI 225	5,93%
HANG SENG	6,85%
MSCI EMERGING	8,81%
MSCI WORLD	2,19%

Charles BOK
Administrateur délégué